

THE
QUEBEC
GAZETTE.



LA
GAZETTE
DE
QUEBEC.

THURSDAY, NOVEMBER 20, 1800.

JEUDI, LE 20 NOVEMBRE, 1800.

GREAT BRITAIN.—LONDON, Sept. 2.
ENGLAND AND FRANCE.

The point in discussion between this country and France, is the demand of an armistice by sea. The Chief Consul has expressed his willingness to treat with Great Britain and Austria jointly, provided that demand is acceded to. Undoubtedly an armistice by sea would be much more advantageous to France than to Great Britain, because it would enable the former to obtain many naval supplies of which the combined Fleets are in want, and which they cannot procure during the blockade of Brest. But there is one point which should not be excluded from our consideration. The equinoctial gales will set in soon, and a continuance of the blockade will be extremely difficult, if not impossible. France will then be able to obtain the necessaries she is in want of, and to send out ships and squadrons. There is another thing which deserves to be considered. It is deemed a desirable object to negotiate jointly with Austria! Undoubtedly it is.—We must therefore take into the account, that the superiority of advantage in the armistice between Austria and France, is on the side of the former, and thus we must set off the advantages which our Ally enjoys, against the benefits which would accrue to France from an armistice with this country. We said yesterday, and every thing tends to confirm our opinion, that it is to bring the question of this Armistice by sea to a point, that Bonaparte has given notice to Austria of the termination of the Armistice by land. If we accede to his demand, hostilities will not be renewed, and a joint negotiation will be immediately opened.—there is another question of material importance. It is of singular advantage to a nation in the course of negotiation to give a proof of her being influenced by a sincere desire for Peace. Such a proof we should afford to France, and to all Europe, by consenting to an Armistice, because it would be obvious that we should only be actuated by motives of the most pacific nature.

Upon a review, therefore of the whole question, not blind to the benefits France would enjoy, yet believing that those benefits would be balanced by the prevention of the renewal of hostilities between France and Austria, by the advantages of a joint negotiation, and by the proof we should afford of our sincerity, we are of opinion that it would be a wise policy to assent to the demand of the Chief Council.

[Dispatches were received from France, Sept. 8.]

FRANCE AND PORTUGAL.

A Lisbon mail arrived this morning, brought by the Prince Adolphus packet in twelve days. The private letters inform us, that all hopes of peace between France and Portugal are at an end—the latter have rejected the Chief Consul's offers. An invasion is expected.—General Berthier and his suite are arrived at Madrid; a passport was applied for by the General to proceed to Lisbon in order to have a conference with the Prince Regent. The request however was refused, because it was suspected that Berthier's, real object was to reconnoitre the state of the country. The communications between the Courts of London and Madrid are frequent. General Abercrombie is expected at Lisbon with 10,000 men. The situation of Portugal is represented, in the letters by the mail, to be deplorable. Provisions are scarce, and the vintage and harvest here entirely failed.

DENMARK AND GREAT BRITAIN.

Government have declared that the statement contained in letters brought by the Hamburg mail, of the conditions of the convention between this country and Denmark, is erroneous in almost every respect. No part of the convention with that power stipulates that the damages sustained by the Danish frigate shall be repaired at the expense of Great Britain; nor is there any reserve stipulated by Denmark for its convoys in the Mediterranean. The only point which was in dispute between this country and Denmark, the practice of attempting, by sending convoys, to exempt Danish vessels from search, has been adjusted entirely to the satisfaction of His Majesty's Government.

September 9.

We received this morning by express, the Paris papers to the 7th instant. The following is the only intelligence of importance contained in these papers.

RUPTURE OF THE ARMISTICE.

Head Quarters at Soden, near Franckfort, 10 Fruclidor.

Order of the Day in the Batavian Army.

The army is informed, that the Emperor having refused to subscribe to the conditions of the Preliminaries of Peace which had been signed by his Plenipotentiary at Paris, the government is under the necessity of continuing the war. The Armistice is in consequence broken off, and it will cease to have effect the 20th inst. (September 7) at one in the afternoon.

The general officers and chiefs of corps will profit by this interval to pass the troops in review, and to dispose every thing in such a manner that they may be able to march and fight as soon as they shall receive orders.

Sept 10. Lord Malmesbury has had since his arrival in town, several conferences with Mr. Pitt and Lord Grenville; Mr. Thomas Grenville assisted at them, and he will it is understood, take the leading part in a negotiation with France should the overtures which have been advanced lead to such a measure.

According to advices received from Gen. Sir Ralph Abercromby, we

GRANDE-BRETAGNE.—LONDRES, 2 Septembre.

L'ANGLETERRE ET LA FRANCE.

L'objet en discussion entre ce pays et la France est la demande d'une armistice par mer. Le consul en chef a exprimé son inclination à traiter avec la Grande Bretagne et l'Autriche conjointement, pourvu que cette demande soit accordée. Il n'y a point de doute qu'une armistice par mer ne fut bien plus avantageuse à la France qu'à la Grande Bretagne, parce qu'elle fournirait à la première les moyens de se procurer des subsides navales dont les flottes combinées ont besoin, et qu'elles ne pourraient jamais obtenir durant le blocus de Brest. mais il y a un point que l'on ne doit point perdre de vue. Les tempêtes de l'équinoxe arriveront bien vite, et il sera bien difficile, sinon impossible, de continuer le blocus. La France, alors, pourra obtenir les provisions dont elle aura besoin et faire sortir des vaisseaux et des escadres. Il y a encore un autre objet digne de considération. Juget-on qu'il est désirable de négocier conjointement avec l'Autriche? Oui, sans doute. Nous devons donc faire attention que le grand avantage de l'armistice entre l'Autriche et la France est du côté de la première, et ainsi nous devons peser les avantages dont nos alliés jouissent avec ceux que la France retireroit d'une armistice avec ce pays. Nous avons dit hier, et tout confirme notre opinion, que c'étoit pour amener la question de l'armistice par mer à une issue que Bonaparte avoit signifié à l'Autriche la fin de l'armistice par terre. Si on accède à sa demande, les hostilités ne seront point renouvelées, et il va s'ouvrir aussitôt une négociation conjointe. Il y a une autre question de grande importance. C'est un avantage particulier pour une nation, dans le cours des négociations, de donner des preuves qu'elle est conduite par un désir sincère de faire le paix. Ces preuves, nous devons les donner à la France et à toute l'Europe, en consentant à l'armistice, et l'on verra que nous n'agissons que par des motifs de nature la plus pacifique.

En considérant, donc, toute cette question, sans perdre de vue les avantages que la France retireroit, persuadés, cependant, qu'ils seroient compensés par l'arrêt que l'on mettroit au renouvellement des hostilités entre la France et l'Autriche, par les avantages d'une négociation conjointe, et par les preuves que nous donnerions de notre sincérité, nous sommes d'avis que ce seroit une sage politique de consentir à la demande du consul en chef.

On a reçu des dépêches de France du 8 Sept.

La France et le Portugal.

Il est arrivé ce matin une malle de Lisbonne, venue en diligence dans le paquebot Prince Adolphus. Des lettres particulières nous ont appris, en premier lieu, que toutes les espérances de paix entre la France et le Portugal sont finies.—Ce dernier a rejeté les offres du Consul en chef. On craint même une invasion. Le Général Berthier et sa suite sont arrivés à Madrid. Le Général a demandé un passeport pour se rendre à Lisbonne, en vue de voir une conférence avec le Prince régent. Cette demande a été refusée, parce que l'on a soupçonné que le véritable objet de Berthier étoit de reconnoître l'état du pays. Il y a de fréquentes communications entre les Cours de Londres et de Madrid. On attend à Lisbonne le Général Abercrombie, avec 10,000 hommes. Des lettres reçues par la malle, représentent la situation du Portugal comme étant déplorable. Les provisions sont rares; la vendange et la récolte ont tout-à-fait manqué.

Le Danemarck et la Grande Bretagne.

Le Gouvernement a déclaré que l'exposé des conditions de la convention entre ce pays et le Danemarck, contenu dans des lettres apportées par la malle de Hambourg, est faux presque à tous égards. Il n'y a aucune partie de la convention avec cette puissance, qui dise que les dommages soutenus par la frégate Danoise, seront réparés aux frais de la Grande Bretagne; et il n'y a aucune réserve stipulée par le Danemarck pour ses convois dans la Méditerranée. Le seul point de difficulté entre ce pays et le Danemarck, qui étoit l'essai de chercher à exempter les vaisseaux Danois d'être visités, en envoyant des convois, a été ajusté entièrement à la satisfaction du Gouvernement de sa Majesté.

RUPTURE DE L'ARMISTICE.

Quartier général à Soden près de Franckfort, 10 Fruclidor.

Ordre du Jour de l'Armée Hollandaise.

L'armée est informée que l'Empereur ayant refusé de souscrire aux articles des préliminaires pacifiques que son plénipotentiaire avoit signés à Paris, le gouvernement se voit dans la nécessité de renouveler la guerre. L'armistice est en conséquence rompue, et cessera d'avoir lieu le 20 de ce mois (7 Sept.) à une heure de l'après-midi.

Les officiers généraux et chefs des corps profiteront de cet intervalle pour passer les troupes en revue, et pour tout disposer de manière à pouvoir marcher et combattre au premier signal.

10 Sept. Le Lord Malmesbury a eu plusieurs conférences avec Mr. Pitt et le Lord Grenville, depuis qu'il est arrivé à Londres, en présence de Mr. Thomas Grenville, chargé, dit-on, de remplir le principal ministère dans une négociation prochaine avec la France, si les dernières avances réussissent à produire cette mesure.

Des avis reçus du Gen. Chev. Ralph Abercrombie annoncent que l'on avoit envoyé le Gen. Graham à la tête de 4000 hommes de troupes et d'un

learn that Gen. Graham had been sent with 4000 troops and a numerous train of artillery to the attack of Malta. Sir R. Abercrombie also went thither in person, with two regiments consisting of 1000 men each from Leghorn, but after inspecting the strength of the works, and their state of defence, it was thought prudent to abandon the attempt, and withdraw our forces which had been relanded at Minorca. It is however added, that they have again sailed towards the coast of Italy, to co-operate as circumstances may present, with the Aulian army commanded by General Melas.

Sept. 12. We last night received by express, Paris papers to the 9th inst. their contents are not intitled to particular notice. It is only remarkable, with how much care all mention of negociation or communication with this country is avoided. From different parts of the continent we find articles which represent the state of the French armies as equal to the contest in which they suppose they are shortly, by the termination of the armistice, to be engaged. An Augsbourg article of the 29th ult. states, on the other hand, that the Archduke Charles has, in the event of the resumption of hostilities, been prevailed upon to take the command of the Austrian Army.

Sept. 15. On Saturday the Squadron under Vice Admiral Dickson, anchored in Yarmouth Roads, from the coast of Denmark, after having performed the important services which we have already had the satisfaction of stating to the public.

By accounts received from the armament under the command of Sir James Pulteney, and Rear Admiral Sir John Borlase Warren, of the date of the 2d instant, we learn that the troops were to proceed to the Mediterranean, under convoy of the Gibraltar and Ajax line of battle ships, and that the Rear Admiral and the remainder of the Squadron were to return to rejoin the grand fleet under Earl St. Vincent. We believe accounts have been received of that Squadron having actually rejoined.

QUEBEC, NOVEMBER 20.

There will be a Drawing Room at the Chateau on Thursday the 4th, and Thursday the 18th of December next; and also on the 1st of January, on which day there will be a Levee at the usual hour.

PORT OF QUEBEC.—ARRIVED.

- November 13. Schooner Diligence, John Powers, Master, from St. John's Newfoundland, 22 days passage, in ballast.
 14. Ship Brickwood, Joseph Stoddart, Master, from London, Cargo, Dry Goods, Rum and Wine, sail'd 4th September from Portsmouth, under Convoy of His Majesty's Sloop of War the Voltigeur, bound to Newfoundland, the Ship Enterprize and Brig Dolphin, sail'd in Company, bound to this Port.
 17. Brig Dolphin, Charles Thompson, Master, from London, Cargo, Wine, Addressed to Messrs. Parker, Gerrard & Ogilvy, at Montreal, sail'd 4th September from Portsmouth.

CUSTOM HOUSE.—CLEARED.

- November 15. Schooner Marie, John Lefevre, Master, for Halifax.
 19. Brig Martin, Robert Bond, Master, for Madeira.

BY AUCTION

SOLD, THIS DAY, PRECISELY AT ELEVEN O'CLOCK, at BURNS & WOOLSEY's Auction Room, for the Benefit of the Under-mentioned Parties Concerned.

Water Damaged Woollens, Just Landed from on Board the Brickwood, Capt. Stoddart from London.
 Thursday, 20th November, 1800.

BY AUCTION

Sold, on Monday the 1st December next, absolutely without Reserve, at BURNS & WOOLSEY's Auction Room.

SIXTY FIVE Pipes Fayal Wine of a very Superior quality, recently arrived in the Martin, Capt. Bond direct from the Island—Such persons as buy Five Pipes and upwards will have Credit for one half their purchase till 1st March next, and those who buy Ten Pipes and upwards will have Credit for one half their purchase till 1st May next, on furnishing the Brokers in either Case, with Approved Notes.

Quebec, 20th November, 1800.

N. B. At Same time and place, will be Sold, for Cash only, eight Pipes Old Red Port, 5 Hhds. French Red Wine and 4 Hhds. French White do. Just arrived in the Brickwood, Capt. Stoddart, from London—Also, a General Assortment of Goods, Groceries and other Articles.

QUEBEC ASSEMBLY.

THE MANAGERS of the last ASSEMBLY, request the attendance of the Gentlemen, Civil and Military at Herald's Coffee House, on Monday next the 24th instant, at 11 o'clock forenoon, to appoint Managers for the ensuing Season.

Quebec, 15th November, 1800.

NOTICE is hereby given that an Intercourse by Post, is to be carried on monthly, during the Winter Season, between the Provinces of Lower and Upper Canada.

A Courier will set out on or about the 20th of December next, from Montreal for Kingston, from whence the Mail will be conveyed to York and to Fort George.

A consideration of the benefits which will probably arise to both Provinces from the establishment of such a communication, will, it is hoped, induce the Inhabitants to extend to it their countenance and support.

GEO: HERIOT, Deputy Post Master General, B. N. America.

General Post Office, for B. N. America at Quebec, 20th November, 1800.

gros train d'artillerie, pour attaquer Malthe. Le Chevalier R. Abercrombie s'y trouva aussi en personne, avec deux regiments de 1000 hommes que l'on avoit fait venir de Livourne; mais l'examen de la force des ouvrages lui ayant fait connoître que la place pouvoit faire une vigoureuse resistance, il jugea à propos de renoncer à cette tentative, et de faire retirer nos forces que l'on renvoya ensuite à Minorque. On ajoute cependant, que ces troupes ont enco-re fait voile pour les côtes d'Italie, afin de co-operer suivant le cas avec l'armée Autrichienne du Gen. Melas.

12 Septemb. e.—Nous avons reçu par express hier au soir des gazettes de Paris ju qu'au 3 de ce mois; elles ne contiennent rien qui mérite d'être particulièrement observé. Tout ce qu'il y a de frappant, c'est le soin extrême que l'on prend à ne rien dire de la negociation, ni des communications avec l'Angleterre. Les dates des différentes parties du continent rapportent que les armées françoises sont sur un pied qui les met en état de soutenir la crise, dans laquelle on prétend que la fin de la trêve va bientôt les engager. Il est rapporté d'ailleurs, dans un article du 29 du mois dernier d'Augsbourg, que l'archiduc Charles s'est laissé persuader de se mettre à la tête de l'armée autrichienne, si les hostilités recommencent.

15 Septembre. L'Escadre du Vice Amiral Dickson revenant de la côte de Danemarck, mis à l'ancre Samedi dans la rade d'Yarmouth, après avoir rempli les fonctions importantes que nous avons déjà eu le plaisir de mentionner au public.

Suivant des avis reçus de l'armement qui est sous les ordres du Chevalier James Pulteney et du Contre-Amiral Chevalier John Borlase Warren, en date du 2 de ce mois, cette force devoit gagner la Méditerranée sous convoi des vaisseaux de ligne Gibraltar et Ajax, et le Contre-Amiral devoit revenir avec le reste de l'escadre pour rejoindre la grande flotte du Lord St. Vincent. Nous pensons que cette jonction est déjà annoncée.

QUEBEC, 20e NOVEMBRE.

Il y aura Route au Château, Jeudi le 4e. et Jeudi, le 18e. de Decembre prochain, et aussi le premier de Janvier, auquel jour il y aura un lever à l'heure usitée.

PORT DE QUEBEC.—ARRIVÉS.

- Novembre 13. De St. Jean à Terre-neuve, la goëlette Diligence, John Powers, en 22 jours, avec du lest.
 14. De Londres, le Navire Brickwood, Joseph Stoddart, Maitre, chargé de Marchandises seches, de Rum et de vin, parti de Portsmouth le 4 septembre, sous convoi de sa Majesté Le Voltigeur, destinée pour Terre-neuve; le navire Enterprize, et le Brigantin Dolphin, destinés pour ce port, ont fait voile de compagnie.
 17. De Londres, le Brigantin Dolphin, Charles Thompson, Maitre, chargé de vin par Messrs Mure & Co, parti de Portsmouth le 4 Sept.

PAR ENCAN, SERA VENDU,

Aujourd'hui à onze heures précises à la Chambre d'Encaen de BURNS & WOOLSEY, pour le bénéfice des assureurs et autres intéressés.

DEUX balles de lainage endommagées, qui viennent de débarquer du BRICKWOOD, Capt Stoddart, de Londres.

Quebec, Jeudi, 20me Novembre, 1800.

A VENDRE PAR ENCAN,

Lundi le 1er de Decembre prochain, absolument sans réserve, à la Chambre d'Encaen de BURNS & WOOLSEY.

SOIXANTE trois pipes de vin de Fayal d'une qualité très supérieure, qui viennent d'arriver dans le Martin, Capit. Bond, en droiture de l'Isle. Ceux qui acheteront cinq pipes et au-dessus, auront crédit pour moitié de leur acquisition jusqu'au 1er de Mars prochain; et ceux qui acheteront dix pipes et au-dessus auront crédit pour moitié de leur acquisition jusqu'au 1er de Mai prochain, en donnant aux Courtiers, dans l'un et l'autre cas, un Billet à leur satisfaction.

Quebec, 20me Novembre, 1800.

N. B. Aux mêmes tems et lieu seront vendues, pour argent comptant seulement, huit pipes de vieux vin de Port 5 barriques de vin rouge de France et 4 barriques, do. do. blanc, qui viennent d'arriver de Londres dans le Brickwood, Capt. Stoddart.—Aussi un assortiment général de marchandises seches, d'épicerie et d'autres articles.

ASSEMBLÉE DE QUEBEC.

LES Maîtres de Cérémonie de la dernière Assemblée prient les Messieurs, tant civils que militaires, de se trouver au Café de Herald, Lundi prochain, le 24 de ce mois, à 11 heures du matin, afin de nommer des Maîtres de Cérémonie pour la prochaine assemblée.

Quebec 15e Novr. 1800.

AVIS est par le présent donné que, durant la saison de l'hiver, il y aura une fois par mois, une communication de Poste entre les Provinces du Haut et du Bas-Canada.

Il partira un Courier, vers le 20e. de Decembre prochain, de Montréal pour Kingston, d'où la malle sera envoyée à York et au Fort George.

En considérant les avantages qui probablement résulteront pour les deux Provinces d'un semblable établissement, on se flatte que les habitants se porteront à l'encourager et à le soutenir.

GEO: HERIOT, Député Maître de Poste-Général pour l'Amérique Britannique du Nord.

Bureau Général des Postes pour l'Amérique Britannique du Nord.
 Quebec, 20e Novembre, 1800.

BUREAU GENERAL DES POSTES.—Quebec, 13 Novembre, 1800

LES Malls d'hiver pour l'Angleterre, par la voie d'Halifax, seront closes aux jours suivants, à 4 heures de l'après midi.

Mercredi le 26e. Fovembre.
 Mercredi le 24e. Decembre.
 Mercredi le 21e. Janvier.
 Mercredi le 18e. Février.

Mercredi 18e. Mars.
 Mercredi 15e. Avril.
 Mercredi 15e. Mai étant la premiere malle de quinzaine.

IMPORTED FROM LONDON

IN THE BRICKWOOD;

And will be ready for **SALE To-morrow at the PRINTING OFFICE, No. 3, Mountain Street.**—(For Cash Only.)

A SMALL ASSORTMENT of New and Valuable French and English **BOOKS**, of which Catalogues may be had at the Office.

A Quantity of Stationary to complete the Spring Assortment, cheap Prints, Drolls and Caricatures.

Two Elegant Patent Piano Fortés, on French frames.

A few Excellent Thermometers with the Scales of Farenheit & Reamer, do. Single; graduated as low as 50 degrees below Zero of Farenheit and 30 below the Freezing point of Reamer.

At the same place may be had all Provincial Publications, Blanks, &c. as usual.

BOOK BINDING NEATLY DONE IN ALL ITS BRANCHES.

Printing Office, Thursday 20th November, 1800.

For Sale at the Printing Office.

A FEW First Impressions of a Portrait of the late Revd. Pere CASOT; Price 1/6. Also,

A few Proof Impressions of the Same Portrait, Price 5s.

JUST PUBLISHED,

And for **SALE** at the Printing-Office, No. 3, Mountain Street;

AN ABRIDGMENT of CHRISTIAN DOCTRINE.

(according to the tenets of the Church of Rome)

Published for the use of the Diocese of Quebec.—Price 7½ each, stitched in marble cover.

In Press, and soon will be published,

The SINCERE CATHOLICK'S COMPANION,

Second edition, printed according to the edition of 1778; to which is affixed an **ABSTRACT** of the **DOUAY CATECHISM.**—Price 1/8 ea. bound.—**PRINTING OFFICE, 20th Nov. 1800.**

BY AUCTION

WILL BE SOLD, on Wednesday the 3d December and following Days till the whole is disposed of, at the Subscriber's Rooms in St. Peter Street.

A LARGE Assortment of Dry Goods consisting of Broad and narrow Cloths of all colours, Rose Blankets, Welch and coloured Flannels, Men and Womens Cotton Hose, Womens Silk Gloves, Mens Silk and Cotton Hose, Printed Cottons, Irish Linens and Cambrick's, Modes, Persian and Taffeties, Callimancoes, Jaconet, Tambour, Plain and Striped Mullins, Shawl Handkerchiefs, Lutestrings, Cotton Counterpanes, Ladies Morocco Shoes, Slippers and Sandals, Mens Fine Shoes, Hardware, Wool-Cards, Playing Cards, Cinnamon, Nutmegs, 4 Chests Green Tea, Fig and Azure Blue, Indigo, Allum, Window Glafs, Nails, Shot of different sizes, Earthen Ware of various kinds, 50 Barrels Fine Flour, 50 Tineites best Canadian Butter warranted good, 500lbs. good Canadian Sugar, Gin and Brandy, and about 20 dozen Port Wine, &c. &c.

JOHN JONES, Au^r. & Brokr.

The Sale will begin at one o'clock each day.

The above Goods being the remainder of three Consignments must be Sold without Reserve to close the Sales—Those who purchase to a certain amount, which will be specified on the first day of Sale, will have three months credit, upon giving approved Notes to the Auctioneer.

JOHN JONES.

Quebec, 18th November, 1800.

To be Let and possession given on the 1st May next.

THE land called St. Michel, situate between the lands of Sillery and the property of the late Honorable Mr. Mabane, at present occupied by Miss Mabane.—For further information, apply to the Subscriber.

ANTOINE ROBERT, Procureur of the Seminary.

Quebec, 19th November, 1800.

TO BE SOLD,

To the Highest Bidder at the Church Door of the Parish of Riviere Ouelle, on the seventh day of December 1800, after Divine Service, about eleven o'clock in the forenoon.



THE House near the Ferry of the said Riviere Ouelle, at a small distance from the said Church, and advantageously situate for trade; with the Hangard, Stable and the piece of land on the southern bank of the River.

A portion of land of two perches in front, also on the southern side of said River Ouelle, running in depth to the land of Jean Berubé; joining on the south west side to Antoine Blondeau dit Verbois and on the north east side to J. Bte. Richard.

The property above described, belonging to the Minor and only Son of the late Mr. Antoine Befançon, Merchant, will be put up for sale at the Church door aforesaid the 23d and 30th November, and adjudged the 7th December next, by virtue of *avis de parent*, homologated *en justice*, on the conditions, sureties and faculties expressed in the *enchère* which will be made public. For further information, apply to the Tutor in the House aforesaid, or the undersigned Advocate.

J. A. PANET.

Quebec, 17th November, 1800.

CARRON STOVES.

A Few for Sale, apply to Thomas Richards, No. 18, Mountain Street.

IMPORTE'S DE LONDRES,

PAR LE BRICKWOOD;

Et sera mis en Vente Demain, à l'Imprimerie, N^o. 3, Rue la Montagne: (POUR ARGENT COMPTANT.)

UN petit assortiment de nouveaux Livres de choix, Anglois et Français, dont on pourra avoir des Catalogues à l'Imprimerie.

Une quantité de papeterie pour compléter l'assortiment du printemps; Des estampes et caricatures à bas prix.

Deux superbes Forte-Pianos à Patentes, montés à la Française.

Quelques Thermomètres excellents avec les gradations de Farenheit et de Reamur, do. simples; gradués à 50 degrés audessous du Zero de Farenheit, et 30 audessous du point glacial de Reamur.

On peut avoir au même lieu toutes les publications Provinciales, des Blancs &c. comme d'ordinaire.

La relieure proprement exécutée dans ses différentes branches.

Imprimerie, 20e. Novembre 1800.

A Vendre à l'Imprimerie,

QUELQUES premieres impressions du Portrait du feu Révérend Pere CASOT,—Prix 1/6.—Aussi, quelques impressions tirées avant la lettre du même Portrait.—Prix 5/.

A VENDRE PAR ENCAN,

Mercredi le 3e. Décembre et les jours suivants, jusqu'à ce que le tout soit vendu, aux Chambres du Souffigné, dans la Rue St. Pierre.

UN assortiment considérable de marchandises seches, consistant en draps larges et étroits de toutes les couleurs, Couvertes à la Rose, Flanelles de Galles et de couleur, Bas de coton pour homme et pour femme, Gands de soie pour les Dames, Bas de soie et de coton pour hommes, Cottons peints, Toilés d'Irlande et baptistes, modes, satins et taffetas, callemandés, mousselines unies, travaillées au tambour et rayées, shawls, mouchoirs, taffetas lustrés, courte pointes de coton, foulliers, pantouffles et sandales de Maroquin pour les Dames, foulliers fins pour hommes, cartes à carder, cartes à jouer, canelle, mulcade, 4 caisses de thé vert, pierres bleues et azure, Indigo, alum, vitres, cloux, plomb à tirer de différentes sortes, poterie de différentes especes, 50 quarts de fine fleur, 50 tinettes de beurre du pays, garanti bon, 500lb. de bon sucre du pays, du Genievre et de l'eau-de vie, et environ 20 douzaines de vin de Port, &c. &c.

JOHN JONES, Encr. & Courtier.

La vente commencera à une heure chaque jour.

Les effets ci dessus étant le reste de trois envois, seront vendus sans réserve pour clore les Ventes.—Ceux qui acheteront pour une certaine somme, qui sera spécifiée le premier jour de la vente, auront trois mois de crédit, en donnant au Courtier un billet approuvé.

JOHN JONES.

Quebec, 18e. Novembre, 1800.

A LOUER, et à prendre possession au premier jour de Mai prochain.

LA terre, dite St. Michel, située entre les terres de Sillery, et la propriété de feu Mr. Adam Mabane—elle est maintenant occupée par Mademoiselle Mabane—pour plus amples informations, s'adresser au Souffigné,

ANTOINE ROBERT, Prétre Procureur du Séminaire de Québec.

Quebec, 20me Nov. 1800.

A VENDRE,

A la porte de l'Eglise paroissiale de La Riviere Ouelle, le 7me. Décembre, 1800, après l'Office Divin, vers onze heures du matin, au plus haut enchérisseur.

1^o. **LA** maison près du passage ou bac de la Riviere Ouelle, à très peu de distance de la dite Eglise, et avantageuse pour le Commerce, avec le hangard, l'étable et le circuit de terre au bord Sud de la dite Riviere.

2^o. Une portion de terre de 2 perches de front aussi au bord Sud de la dite Riviere Ouelle, et de profondeur ce qui se trouve jusqu'à la terre de Jean Berubé; joignant du côté S. O. à Antoine Blondeau dit Verbois, et du côté N. E. à J. Bte. Richard.

Les biens sus-désignés appartenants au fils unique et mineur de feu Mr. Antoine Befançon, Marchand, seront criés à la dite porte d'Eglise, les 23e & 30e. Novembre, et adjudgés le 7e. Décembre prochain, en vertu d'avis de parents homologué en Justice, aux conditions, sûretés et facilités qui seront publiées. Pour plus amples informations s'adresser à la tutrice dans la dite maison, ou à l'Avocat souffigné.

Quebec, 17e. Novr. 1800.

A. PANET.

LES Souffignés nommés Exécuteurs du testament de feu Jean Baptiste Peltier de la Paroisse de Ste. Anne, decédé le 19 du présent mois d'Octobre, donnent avis à tous ceux qui prétendent à la dite Succession, comme tous ceux qui doivent à la dite Succession de présenter leurs comptes d'ici à trois mois, à faute de quoi, on se prévendra du présent avertissement.

(Signé) **RAPHAEL MARTAINS,**

BENOIT ROY, dit LAUSIER.

Ste. Anne. 3e. Novembre, 1800.

GENERAL POST OFFICE.—Quebec, 13th November, 1800.

THE Winter Mails for England via Halifax, will be closed on the following days, at 4 o'Clock P. M.

On Wednesday 26th November,
Wednesday 24th December,
Wednesday 21st January,
Wednesday 18th February,

On Wednesday 18th March,
Wednesday 15th April,
Wednesday 18th May, 1st
Fortnight Trip.

JAMES MITCHELL,

Respectfully informs his Friends and the Public, that he has just received per the Ship BRICKWOOD from London, in addition to his Spring and Fall importations, a General Assortment of Merchandise, viz:—

HYSSON, Souchong, Green, Congo and Bohea Teas, Coffee and Chocolate, Loaf, Mucovado and Powder Sugar, Bloom and Sun Raisins, Currants and Figs, Sweet and Bitter Almond, Jordan Co. Brown Candy, Vermacelli Leaf and Pipe Macaroni, Orange Peel and Chips, White and Black Pepper, Pimento and Ground Ginger, Durham Mustard, Vinegar's, Pickles and Sweet Oil, French Pomatum's Soft and Hard, Pollard Starch and Hair Powder, Turpentine Soap, Essence Lavander, Bugamote, and Orange, Writing Paper of all kinds, Quills and Ink powders, Sealing wax and Wafers, Flannels, Coatings, Cloths, Casimers and Blankets, Mill'd Overall Hose, and a General Assortment of Fine Hosiery, Black, Red, Green, Blue and Yellow Morocco Skins, Table and Desert Knives and Forks, Best Cut Tobacco, Segars and Snuff, Port and Madeira Wine, French Cordials, Brandy and Gin, a variety of other articles which he will dispose of on very moderate terms for Cash or a short Credit.

Quebec, 19th November, 1800.

DISTRICT OF QUEBEC } **I**N VERTU of a writ of execution issued out of His Majesty's Court of King's Bench, holding civil pleas in and for the said District at the suit of the Honorable John Young, against the lands and tenements of Andrew Cameron and Jane Stuart his wife, to me directed, I have seized and taken in execution as belonging to the said Andrew Cameron and Jane Stuart his wife, an irregular Lot of Ground on the Beach in the Lower Town of the City of Quebec, containing a out twenty thousand three hundred square feet with a wharf, house, hangard and other buildings thereon erected now in the possession of John Munro, bounded as follows that is to say, on the south by the Public Landing Place, and on the east by land the property of the said John Young; on the north partly by the property of John Blackwood and partly the property of Charles Stuart and Jane Stuart his wife, and on the west by land the property of the Sisters of the Congregation and by the Street commonly called Union Street, beginning upon Union Street aforesaid at the west corner of the Ship Chandyery shop there erected, thence running one hundred and fifty feet east, thence north one hundred and sixteen feet, thence west fifty feet, thence north nineteen feet, thence west one hundred feet, thence south one hundred and forty five feet to the point of beginning.—Now I do hereby give notice that the said premises will be sold and adjudged to the highest bidder, at the Court House in the City of Quebec, on Thursday the twenty-sixth day of March next, at two of the clock in the afternoon, at which time and place the conditions of the sale will be made known by

JA: SHEPHERD, Sheriff.

All persons having claims on the above described Lot of Ground and buildings thereon erected, by mortgage or other right or incumbrance are hereby required to give notice thereof to the said Sheriff, at his office in the City of Quebec, according to Law.

Quebec, 20th November, 1800.

J. SALMON

HAS FOR SALE FOR CASH,

A FEW Pieces Russia and German Sheetings. Also one Chest Foolscap Paper, St. Peter's Street.
13th November, 1800.

WHEREAS GEO: PENGILLY of the Town of Penzance in the County of Cornwall and Kingdom of England, Shipwright, Son of Ann Pengilly of the same Town, Widow about five years ago, left Penzance aforesaid and went to America and resided at Lake Erie near Quebec where he worked at his Trade under Alexander Grant, Esqr. but has not written to his Mother, nor has she heard from him for three years last past. The said Geo: Pengilly if living is requested forthwith to write to Messrs Lymburner and Crawford at Quebec, or to his Mother at Penzance who is anxious to hear of his welfare and does not know where to address a letter for him—a small Leasehold estate belonging to Mrs. Pengilly and depending on the respective lives of her Son and a very aged and infirm woman must on the death of the said Woman, fall into the hands of the Fee-owner, unless a certificate is obtained, signed by the Minister and Church Wardens of the Parish or Town in which he resides, whereby it may appear that her said Son is living.

Quebec, 1st November, 1800.

DISTRICT OF QUEBEC } **C**ourt of King's Bench, Superior Term,
Saturday the 18th of October, 1800.

Jn. & Ls. BRICKWOOD by JOHN BLACKWOOD their Attorney, Plaintiffs.

vs.
JOHN MUNRO Curator of the vacant Estate of GEORGE IRWIN, deceased Defendant.

IT is ordered that all the Creditors of the vacant Estate of the late GEORGE IRWIN, do file in this Court on or before the first day of next February Term the several accounts, documents, vouchers, papers and writings establishing their several and respective Credits, and do appear in the said Court on the said first day of February to support the same, in order to proceed to a distribution of the Assets of the said Estate in the hands of the Curator.

By order of the Court.

J. F. PERRAULT, Prothy. K. B.

FOR SALE

AT THE PRINTING OFFICE.

An Elegant Second Hand Piano Forte,
In good order and at a reasonable price.—20th October, 1800.

PRINTED BY JOHN NEILSON, MOUNTAIN STREET.

JAMES MITCHELL,

Informe respectueusement ses Amis et le Public, qu'il vient de recevoir par le Navire BRICKWOOD, de Londres, en addition à ses importations du printemps et de l'automne, un assortiment général de marchandises savoir:

DES thés Hysson, Souchong, Vert, Congo et Boue, du Café et du Chocolat, du Sucre en pain et en poudre, et de la Cassonade des Raisins en grappes et séchés au soleil, des Gadelles et Figues, Amandes douces et ameres, do. de Jordan, du Sucre candy, du Vermicelli, écorces d'Orange, du Piment blanc et noir, du Gingembre moulu, de la Moutarde de Durham, du Vinaigre, des Marinades et huile d'Olive, Pomades Françaises en pots et en batons, de l'Empoi de Pologne et de la poudre, du Savon de Térébentine, de l'Essence de Lavande, de Burgamot et d'Orange, du Papier à écrire de toutes les espèces, de la Cire à cacheter et Oublies, des Fianelles, Bergoblomes, Draps, Casimires et Couvertes, des grands Bas foulés, et un assortiment général de Bas fins, des Peaux de Marquins noires, rouges, vertes, bleues et jaunes, des Couteaux et fourchettes pour la table et à dessert, des Sigalles et du Tabac en poudre de la meilleure qualité, des vins de Port et de Madere, des Cordiaux Français, de l'Eau de vie, et du Genievre, et une variété d'autres articles dont il disposera à des prix très modiques pour argent comptant ou à court crédit.—Quebec, 19e Novembre, 1800.

DISTRICT DE QUEBEC } **E**N VERTU d'un Ordre d'Exécution émané de la Cour du Banc du Roi de sa Majesté pour les causes civiles dans et pour le dit District, à la poursuite de l'Honorable John Young, contre les terres et possessions d'Andrew Cameron et Jane Stuart son épouse, à moi adressé, J'ai saisi et pris en exécution, comme appartenant aux dits Andrew Cameron et Jane Stuart son épouse, un terrain irrégulier situé sur la greve de la Basse-ville de la Cité de Québec, contenant environ vingt mille trois cents pieds quarrés, avec un quai, maison, hangard et autres batiments dessus construits, maintenant en la possession de John Munro, boné comme suit, savoir: au sud par la place de débarquement public, et à l'Est par le terrain appartenant au dit John Young; au Nord partie par la propriété de John Blackwood et partie par la propriété de Charles Stuart et Jane Stuart son épouse, et au Ouest par le terrain appartenant aux sœurs de la Congrégation et par la rue vulgairement nommée Union Street: commençant à la rue de l'Union susdite, au coin Ouest du magasin de marine qui y est construit, courant delà, cent cinquante pieds Est, delà Nord cent seize pieds, delà Ouest cinquante pieds, delà Nord dixneuf pieds, delà Ouest cent pieds, delà Sud cent quarante cinq pieds, jusqu'au point de départ: Or j' donne avis par le présent que les dites prémisses seront vendues et adjudgées au plus haut enchérisseur à la Chambre d'Audience dans la Cité de Québec, Jeudi, le vingt sixieme jour de Mars prochain, à deux heures de l'après midi, auxquels tems et lieu les conditions de vente seront énoncées.

JA: SHEPHERD, SHERIFF.

Tous ceux qui ont des prétentions sur le terrain et batiments dessus construits, ci dessus désignés, soit par hypothèque ou autre droit ou servitude, sont par le présent avertis d'en donner avis au dit Sheriff, à son Bureau dans la Cité de Québec, suivant la Loi.

Quebec, 20me. Novembre, 1800

J. SALMON

A vendre pour argent comptant, quelques pieces de toiles de Russie et d'Allemagne—aussi une caisse de papier foolscap. Rue St Pierre
13. Novembre 1800.

AT TENDU que Geo: Pengilly de la ville de Penzance dans le Comté de Cornwall et Royaume de la Grande Bretagne, constructeur de vaisseau, fils d'Ann Pengilly de la même ville, veuf depuis environ cinq ans, a laissé la ville de Penzance susdite, et est allé en Amérique et a résidé au lac Erie, près de Quebec, où il a travaillé de son métier sous Alexander Grant, Ecuier, mais n'a point écrit à la mère, qui n'a point entendu parler de lui depuis trois années. Si le dit Geo: Pengilly est vivant, il est requis d'écrire aussitôt à Messrs Lymburner & Crawford à Quebec, ou à sa mère à Penzance, qui desire avoir des nouvelles de son bien être et ne fait comment lui adresser une lettre; un petit bien appartenant à Made. Pengilly, et qui depend de l'existence de son fils et d'une femme infirme et agée, tombera, au décès de cette femme, entre les mains de celui qui possède le bien à titre de rente, à moins qu'il ne soit produit un certificat, signé du Ministre et des Marguilliers de la paroisse ou ville où il reside, qui montre que le dit fils est vivant.

Quebec, 1er Novembre, 1800.

DISTRICT DE QUEBEC } **C**our du Banc du Roi, Terme Supérieure.
Samedi, 18e. d'Octobre,

JN. & Ls. BRICKWOOD par JOHN BLACKWOOD, leur Procureur, Demandeurs,

vs.
JOHN MUNRO, Curateur de la Succession vacante de défunt GEORGE IRWIN, Défendeur.

Il est ordonné que tous les Créanciers de la Succession vacante du dit feu GEORGE IRWIN, enfilent dans cette Cour, d'ici au premier jour du term de Fevrier prochain les differents comptes, moyens, preuves, papiers et écrits constituant leurs différentes et respectives créances, et qu'ils comparoissent dans la dite Cour au dit premier jour de Fevrier pour les constater, afin qu'il soit procédé à la distribution des deniers de la dite Succession entre les mains du Curateur.

Par ordre de la Cour.

J. F. PERRAULT Prothy. B. R.

A VENDRE

A L'IMPRIMERIE,

Un Forte-Piano de seconde main,
En très bon ordre et à un prix modique.
20e. Octobre, 1800.

CHEZ JOHN NEILSON RUE LA MONTAGNE.